

## L'EMERGENCE D'UNE EGLISE DU TIERS MONDE

Au moins deux développements majeurs risquent d'avoir des répercussions durables sur l'avenir de l'Eglise catholique romaine et ses 739 millions de membres, dont près des deux-tiers habitent le Tiers-Monde : l'émergence d'une théologie issue de la réalité même du Tiers-Monde et le nombre et l'échange croissants de missionnaires entre les divers pays du Tiers-Monde.

Au cours des dernières années, de nombreux "centres théologiques" se sont développés dans le Tiers-Monde, dans des endroits aussi distants que Bangalore en Inde, Cuernavaca au Mexique et Gaba-Eldoret au Kenya. C'est de plus en plus dans ces centres, et non plus surtout à Rome, en Europe ou en Amérique du Nord que s'élaborent les stratégies qui vont déterminer la réponse concrète de l'Eglise aux besoins de la majorité de ses membres.

Ces nouveaux courants théologiques ont largement influencé les rencontres de l'épiscopat latino-américain de Medellin à Puebla, de même qu'ils ont pris une forme plus organisée dans la création de l'Association oecuménique des théologiens du Tiers-Monde qui a déjà tenu des rencontres importantes à Dar-es-Salam en 1976, à Accra en 1977, à Colombo en 1979 et tout récemment à Sao Paulo en février 1980.

Cette théologie du Tiers-Monde cherche avant tout à dire Dieu pour l'homme opprimé, en partant de sa réalité concrète, certes radicalement différente des conditions dans lesquelles s'est développée la théologie jusqu'à récemment dominante du premier monde.

Le second développement important se rapporte au rôle croissant que jouent les missionnaires originaires du Tiers-Monde dans le travail de la mission. Alors que le nombre de prêtres, religieux et religieuses du premier monde est un peu partout plafonné ou à la baisse, le nombre des vocations a tendance à augmenter dans la plupart des pays du Tiers-Monde. C'est ainsi que le nombre de séminaristes asiatiques a crû de plus de 6% de 1978 à 1979, tandis que les grands séminaristes africains étaient 9% de plus en 1979 :

NOMBRE DE GRANDS SEMINARISTES	au 15-07-79	au 15-07-78
En Afrique	4 700	4 321
En Asie	3 556	3 352

Cette croissance des vocations dans le Tiers-Monde, tout en favorisant une indigénisation des Eglises locales, a une autre répercussion significative : l'échange, par exemple, d'environ 500 religieux philippins travaillant en Indonésie, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, au Ghana, au Rwanda, au Zaïre et en Argentine. Des Chiliens travaillent maintenant en Afrique, tandis que des religieux zairois vivent en Jamaïque, à Porto Rico, au Nigéria et aux Etats-Unis.

De tels échanges inter-églises ne peuvent que favoriser une émancipation croissante des Eglises du Tiers-Monde face aux Eglises occidentales et renouveler d'une façon intéressante notre vision de l'Eglise et de sa mission de libération de l'homme.